

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Où en est la Culture pendant la Covid?

Synapses

Empalot Confinement II

CULTURE
OUBLIÉE
VIOLENTÉE
IGNORÉE
DÉCONSIDÉRÉE

- Et de papiers
toilettes!

- Y'a plus qu'à
faire un plein
de livres!



L'édito

Dans cette période particulière où tout va-vite, où tout est fou... Laissez moi avoir une pensée pour un des socles de notre démocratie, de notre éveil, de notre apprentissage, je veux parler de nos "profs", avec une pensée particulière pour ce professeur Samuel Paty. Qui ne se souvient pas d'un "prof", de son pantalon plein de craie ou de feutre, d'un mot, d'une situation, ce ou cette prof qui vous marque à vie... Qui n'a pas fait l'objet de bienveillance ou d'encouragement de l'un d'entre eux?. Un de ces "profs" dont on se souvient, 40 après, encore de son nom... Merci à eux.

Quant à la Culture, même si certain en profite pour créer, on peut dire qu'elle est suspendue sur un fil, tel un funambule... Et que la Covid laissera, malheureusement, de son empreinte indéfectible dessus. Quels sont les dégâts, quelles sont les perspectives ?

Bonne lecture

La citation

« La culture ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de la nature ».

André Malraux.

Le sommaire

Les brèves	4
le thème du mois	6-12
Culture et Covid	
Paroles de...	10
Les initiatives...	13
Synapses	
une fenêtre sur...	14
Empalot Confinement II	

À découvrir

Compte tenu de la situation sanitaire et des décisions changeantes de la part des autorités en fonction de l'actualité sanitaire, certains événements et manifestations publiés dans notre « À découvrir et Agenda » risquent d'être déplacés voire annulés, nous vous conseillons donc de vérifier qu'ils aient bien lieu avant de vous déplacer !

La Région s'engage pour la Culture

Les nombreux événements qui animent nos territoires, portés par de nombreux professionnels et bénévoles, sont impactés par cette crise sanitaire. La Région Occitanie a décidé de maintenir ses 30 millions de subventions accordées en 2020 pour leurs événements afin de permettre qu'il y ait, demain encore, de très belles rencontres autour de la culture qui fait partie intégrante de l'identité de l'Occitanie.

Infos : laregion.fr

Au revoir mon Père



©C.D

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition d'un monument des Izards et du monde militant en général, le père Georges Boyer. Cela faisait plus de 50 ans que cet Aveyronnais était au service des plus démunis. Père Georges était un homme qui faisait partie de ceux qui donnent leurs lettres de noblesse aux religions. Généreux, solidaire, joyeux, infatigable militant de terrain. Il avait compris que les mal-logé-e-s, les sans-abris, les migrant-e-s et les réfugié-e-s que tout le monde rejette avaient besoin d'aide ou au moins d'une écoute. Paix à ton âme camarade. ■

Empalot Culture Hip Hop



C'est avec délice que Kader alias "Tromps", habitant et poète urbain d'Empalot, vient de tourner un clip dans le quartier pour son dernier opus "pensées épineuses". Tromps est un habitué du studio d'enregistrement de la Mjc d'Empalot. Comme il le dit lui-même "Artiste et poétiquement conscient" met tout son art dans l'écriture de ses

textes, qu'il plaque sur des sons bruts rempli de basses qui résonnent au plus profond de soi. Tromps n'est pas à son premier coup d'éclat, vous pouvez retrouver son univers sur :<https://www.facebook.com/Trompsmusic/> C'est avec hâte que nous attendons le résultat de ce clip à l'écran, ce dernier est actuellement en montage. ■

Adieu Christiane

C'est avec effroi et tristesse que nous avons appris la disparition d'une habitante du quartier courant octobre, dans des circonstances dramatiques, Christiane, qui résidait au 15 avenue Jean Moulin, participait à la vie du quartier auprès des associations d'Empalot et était aimée et appréciée de tous. Toute l'équipe de Karavan présente ses plus sincères condoléances aux proches. Ses obsèques se sont tenues le samedi 7 novembre à l'Eglise de Sainte Marie des Anges d'Empalot où tous ont eu une pensée pour elle. ■

Appel à bénévoles...



L'ASEER (Association Socio-Educative Empalot Ranguel), recherche activement des bénévoles pour les aider dans leur mission. Basée à Empalot, l'ASEER est une association dont la mission principale est l'accompagnement à la scolarité (aide aux devoirs et ouverture culturelle) pour les jeunes du CP à la Terminale dans les quartiers d'Empalot, Ranguel et Maraichers. Son action vise à lutter contre l'échec, le décrochage scolaire et les discriminations dans les quartiers politiques de la ville.

L'association compte déjà plus de 180 jeunes inscrit-e-s pour cette année scolaire, c'est pourquoi l'ASEER recherche des étudiant-e-s bénévoles, mais pas que, souhaitant aider ces jeunes dans leur scolarité et de leur transmettre leurs connaissances. Une formation est prévue en début d'année et un défraiement de 6 euros par séance est proposé aux bénévoles.

**Renseignements : ASEER - 38 Avenue Jean Moulin, 31400 Toulouse - Tel : 05 61 14 26 12
Mail : aseer.toulouse.erm@gmail.com**

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Marion Brunet
Sans foi ni loi
Pocket Jeunesse

« Sans foi, ni loi » se situe dans les années 1920, dans l'Ouest américain. Un roman où l'on fait la rencontre d'Abigail Stenson, la femme que l'on rêve de voir dans tous les westerns américains. De la force, du mystère et de la liberté, tout cela accentué par le son de ses éperons d'or. L'écriture sèche et claquante de Marion Brunet plonge le lecteur dans une ambiance à la Tarantino. Suite à un braquage, la jeune Ab se

réfugie dans une ferme où vit Garrett. Afin de s'enfuir, elle kidnappe le jeune homme en laissant derrière eux une scène ensanglantée où gît le père du jeune homme. Le duo Ab / Garrett va voir le jour. Car en effet, contrairement à ce que l'on peut penser. Ce kidnapping n'est autre qu'une quête vers la maturité, vers la liberté... Garrett va découvrir la vraie vie, la liberté, l'amitié, l'amour et bien plus encore. Un roman avec tous les codes du western en passant du saloon au bordel, du shérif au « wanted » et Marion Brunet n'en fera jamais trop. Un récit vif, puissant qui se lit très vite. Une ambiance à couper le souffle. ■

Où en est la Culture pendant la Covid?

Les temps sont durs...



Cela fait maintenant plus de huit mois que le monde de la culture et du spectacle vivant a été chamboulé. Des mois qui s'égrainent où tout, ou presque, s'est arrêté et celles et ceux qui suivent des artistes, des salles, des festivals, etc..., se sont bien rendu compte que tout a été subitement stoppé. Même si quelques salles, quelques cinémas, quelques festivals ont résisté tant bien que mal. Depuis le mois de mars, la grande majorité des événements culturels en Occitanie ont été annulés ou reportés du fait de la crise sanitaire et le second confinement.

Des craintes pour les très petites entreprises
Avant l'épisode pandémique, avec un chiffre d'affaires de 97 milliards d'euros pour une valeur ajoutée de 47 milliards d'euros, le poids de la culture était estimé à 2,3 % de notre économie, avec un secteur marchand composé de 79 800 entreprises. 635 700 personnes occupaient donc un

emploi à titre principal dans la culture.

Quelques chiffres

Selon une analyse réalisée par le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre avec le cabinet Accenture, qui a comparé les pertes évaluées par les acteurs culturels avec l'activité économique attendue sans épisode pandémique, les activités reposant sur une économie présentielle (visite de musées et monuments par exemple, fréquentation de concerts ou de salle de cinéma) ou sur une activité numérique (jeux vidéo, vidéo à la demande) ne font pas face aux mêmes enjeux. Si moins de la moitié (46 %) des acteurs culturels ont recouru au chômage partiel, l'impact de la crise de la Covid-19 se traduira par une baisse moyenne de chiffre d'affaires de 25 % en 2020 par rapport à 2019 (22,3 milliards d'euros). L'effet sera le plus important sur le secteur du spectacle vivant (-72 %), du patrimoine (-36 %), des arts visuels (-31 %) et de l'architecture (-28 %).

En Occitanie

En Occitanie, le secteur culturel représente environ 95 000 emplois dont 70 000 concentrés sur les deux métropoles, Toulouse et Montpellier. Des artistes et techniciens qui ont le statut d'intermittents du spectacle et ont d'ailleurs obtenu le prolongement de leurs droits jusqu'en août 2021. Mais il ne faut pas oublier les très petites entreprises qui n'ont pas forcément d'aides spécifiques, ou complémentaires : son et lumière, location de chapiteaux, événementiel, traiteurs...

Cette situation est un véritable calvaire pour ces derniers. Outre l'aspect financier, l'impact sur



Cie «Les Mandadors» les hommes arbres.

CTC Occitanie

la création, sur les publics. La culture comble un besoin d'épanouissement personnel, un besoin de vie que la culture peut satisfaire. Elle permet à l'homme de s'élever au-dessus de lui-même. La psychanalyste, Sophie Marinopoulos, qui avait travaillé sur le rapport "les enfants et les écrans" pour le ministère de la Culture en 2019 parlait de "Malnutrition culturelle". Et cette expression représente tout à fait cette période. Les lieux culturels ont dû bouleverser leur fonctionnement pour pouvoir rester ouverts. Nombreux sont ceux qui se sont posés la question " La crise sanitaire va-t-elle modifier les pratiques culturelles ? " et les réponses sont souvent unanimes, cette crise va forcer les acteurs culturels à innover.

Étienne Guyot, préfet de la région Occitanie, avait présidé courant septembre à la préfecture, le 2e Conseil des territoires pour la culture d'Occitanie (CTC Occitanie) en présence des représentants d'associations d'élus du territoire. Le Préfet a fait le point sur les principaux axes du plan de relance à destination des secteurs culturels d'Occitanie, notamment les festivals. Cette instance de dialogue tant attendue sur le territoire dont le pilotage est assuré par la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie (Drac) a d'ailleurs vocation à être pérenne. Le préfet d'Occitanie avait tenu à rappeler les engagements forts du président de la République, notamment la prolongation de la période de calcul des droits des intermittents jusqu'en août 2021, le fonds de soutien aux festivals et surtout l'engagement de 2 milliards d'euros complémentaires en France dans le cadre du plan de relance. Avec 2 milliards d'euros engagés pour la culture, la réponse est massive. Cinq grandes priorités vont se dégager dans les mois qui viennent : la restauration du patrimoine, l'aide au spectacle vivant, le soutien aux artistes, la consolidation des filières audiovisuelles, des investissements pour les industries culturelles et créatives.



Exposition J'Exp(lose) - ESF Empalot 2011

Suite P° 12



Témoignages sur le thème du mois :

« Où en est la Culture pendant la Covid ? »

Gaël. 27 ans

On sait maintenant que la crise va durer longtemps. Mais on ne baisse pas les bras.

N. 33 ans

Cette crise nous a permis de réfléchir sur la situation des artistes. Même avant la crise sanitaire, on vivait déjà dans une situation précaire, financièrement. Je suis artiste de rue J'aimerais que les artistes soient un peu plus soutenus. On fait un travail, certes pas comme les autres, mais c'est quand même du boulot.

Claude. 62 ans

Je pense que les politiques, en ce moment, ont autre chose sur le feu que la culture et les arts. Je n'attends rien de ce côté-là. C'est à nous, par le biais de la création de collectifs, de faire remonter un peu la réalité du terrain et de faire prendre conscience aux élus, et à la population en général, de ce que c'est que la création artistique.

F. 52 ans

Certains ne respectent vraiment rien, ils ne veulent pas comprendre que leurs attitudes sont dangereuses, trop de monde, pas de masques ou mal mis. Je sais quelles contraintes vivent les profs à l'école, dans les hôpitaux, dans les magasins... Quand je vois ces attitudes ça me fait hurler de révolte de voir ce manque de civilité...

Farida. 36 ans

S'il n'y pas d'événements, s'il n'y a pas de spectacles, on ne vit pas.





Médiathèque d'Empalot

Thibault. 22 ans

Pendant le confinement, j'ai été très impacté. J'ai dû retourner vivre chez mes parents. J'ai été impacté financièrement parce que toutes mes activités se sont arrêtées, pas de chômage, étant nouvellement à mon compte, j'ai eu très peu d'aides. Je vivais aux dépens de mes parents, pour être clair...

S. 60 ans

Le désarroi dans lequel nous laisse cette mauvaise anticipation, ça change tous les jours... À ça s'ajoute le stress de l'incertitude générale... Et ce que ça va se finir un jour ?

M. 47 ans

Cette situation est inquiétante et on n'a pas spécialement envie de sortir d'aller au cinéma ou à des concerts... Heureusement des associations nous ont proposé des choses cet été, ça nous a permis de respirer un peu...

D. 44 ans

On sait maintenant que la crise va durer longtemps. Mais on ne baisse pas les bras.

K. 44 ans

Maintenant dès qu'on a le nez qui coule, des maux de tête, ou des symptômes habituels d'une rhino ou d'une angine... J'angoisse dans ce contexte anxiogène et j'ai peur... Je ne sors pratiquement plus que pour l'essentiel....

A. 25 ans

C'est à nous, par le biais de la création de collectifs, de faire remonter un peu la réalité du terrain et de faire prendre conscience aux élus, et à la population en général, de ce que c'est que la création artistique. Et freiner, voir éliminer ce virus....



© RENCONTRE ROMIS NOUS

Stage de danse Tsigane - Festival Balkanica.



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Tony Simoné

Chargé de communication

Direction régionale des affaires culturelles - Occitanie

Avec plus de 7 milliards d'euros de pertes en 2020, le secteur de la création artistique a été particulièrement affecté par la crise sanitaire. La ministre de la Culture, Mme Bachelot, a mis en place une série d'aides et de dispositifs pour soutenir les acteurs de ce secteur. Quelle en est l'articulation ?

Madame la ministre a pu construire différents dispositifs d'aide et de soutien à partir des constats et des remontées d'information qui ont été faits par les services déconcentrés, les secteurs professionnels et les opérateurs. Toutes les mesures sont, d'une part, mises en œuvre par l'administration centrale, par certains de ses opérateurs (comme le Centre national de la musique, par exemple pour la filière musicale), par d'autres services de l'État (activités partielles, prêts garantis, report de charges, année blanche...) et, d'autre part, par les services déconcentrés (par exemple le Plan festival).

Avant l'épisode pandémique le poids de la culture en France était estimé à 2,3 % de l'économie. De combien d'emplois et d'artistes intermittents, l'Occitanie compte-t-elle ? L'emploi culturel en Occitanie est d'environ 95 000, dont 70 000 concentrés sur les deux métropoles, Toulouse et Montpellier. La Direccte (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) serait en capacité de donner plus de détail sur la répartition entre les différentes catégories d'emplois.

Sur quels points la Drac Occitanie sera-t-elle

vigilante durant cette pandémie ?

La Drac Occitanie a été, dès le début de la pandémie, très attentive à la continuité de l'activité de création et de diffusion des équipes indépendantes, au bon fonctionnement de toutes les structures ouvertes au public, et à la poursuite de la conservation et valorisation du patrimoine, tant par un accompagnement financier que de conseils sur la conduite à tenir. La Drac Occitanie mobilise également toute son énergie pour obtenir des crédits conséquents dans le cadre du plan de relance afin de soutenir au mieux le secteur culturel.

Quels sont les retours des professionnels du secteur en cette période ?

Les professionnels de la culture, avec lesquels le contact s'est poursuivi depuis la mi-mars, montrent une volonté farouche de poursuivre leurs activités mais aussi une grande inquiétude par manque de visibilité à moyen terme. Ils éprouvent le besoin de réinventer certaines pratiques et la relation au territoire et à la population, ainsi que la nécessité de trouver des modalités pour pouvoir circuler et faire circuler les œuvres. Un plan de relance de leurs activités et un accompagnement à long terme leur semblent toutefois nécessaire. Les professionnels apprécient, par ailleurs, la cellule de veille mise en œuvre par la Drac pour les tenir informés des mesures et des consignes dont ils ne sont pas toujours au courant, tout comme les multiples temps d'échanges proposés depuis le début du confinement aussi bien en direction des acteurs du spectacle vivant, des arts plastiques, des arts de la rue, des festivals... et le maintien du Coreps (Comité régional des professions du spectacle en Occitanie).



François Fehner

Compagnie itinérante de l'AGIT

Comment votre compagnie a fait face à cet arrêt d'activité aussi bien financièrement que du côté de la création ?

On peut dire que pendant le confinement, on s'est enterré. Ça n'a pas été très actif. Pour ma part, on m'a dit de rester à la maison, car j'étais vieux (rire) d'après ma fille Léa, elle m'a empêché de sortir. Au niveau de la création, c'était le zéro pointé. C'était tout de même sidérant, on avait envie de comprendre ce qu'il se passait, on était complètement débranché de beaucoup de choses avec des préoccupations plus graves qui n'étaient pas orientées vers la culture. Je me disais finalement que c'était peut-être un signal que la nature nous faisait et qu'il était temps que les gens prennent conscience de certaines choses. Après, pour la compagnie, financièrement nous n'étions pas dans une période critique, ce qui nous a permis de rémunérer les gens, il était hors de question d'user du chômage partiel, car nous avons eu des subventions pour ça. On a donc payé les gens sur la base des cachets prévus, car nous avons 3 dates de prévus à l'Usine de Tournefeuille. Après nous avons été aussi agréablement surpris de l'annonce du gouvernement concernant l'année blanche, permettant de laisser couler les Assedics jusqu'en août 2021, ce qui donnait un peu de souffle au gens du métier. En même temps ça n'a pas empêché les intermittents engagés dans les luttes de signifier que nous n'étions pas les seuls précaires sur le marché et qu'il ne fallait pas oublier les autres.

La crise sanitaire, va-t-elle modifier votre façon de travailler, de créer ?

Évidemment, au sortir du confinement, j'ai trouvé ça triste. Au théâtre Sorano par exemple, il y avait des files d'attentes avant d'entrer, avec la distanciation et tout un protocole. Après la relation au public est quand même différente, il faut l'avouer, voir effrayante. Il y a quelque chose de tragique dans tout ça. Après, il y a beaucoup de désir de la part des publics, de notre part à nous de s'y remettre, de continuer à faire des choses. Au niveau de la création, j'ai fait plein de choses cet été, j'ai participé à beaucoup de résidences. J'ai notamment travaillé avec une cirassienne, Marie Mercadal, qui a fait un joli spectacle sur la justice et on a eu du coup l'ouverture de salles comme le Sorano et la scène nationale de Foix, ce fut super. Nous avons également fait une belle résidence à la Brique Rouge d'Empalot pour le prochain spectacle de L'Agit, «Anton Émois». Après nous avons fait une très belle réouverture de saison et journée portes ouvertes à l'Usine, les 19 et 20 septembre derniers, avec «Nous étions debout...» Chapeau l'Usine ! ■



Lectures Parc du Calvaire Empalot - Karavan été 2020



Cie « Les Arts Oseurs » sur le parking de l'ancienne place Commerciale d'Empalot.

Alors que Le Premier ministre Jean Castex dévoilait le 22 octobre dernier les nouvelles mesures de restriction pour lutter contre la propagation du coronavirus en France. La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, annonçait une série de mesures d'aide accordées au secteur, particulièrement pénalisé par les couvre-feux décrétés, pour éviter ainsi qu'il ne « s'effondre ». 85 millions d'euros devraient ainsi être débloqués pour le spectacle vivant et 55 millions d'euros pour le spectacle vivant musical, dont 3 millions pour les auteurs. « Le fonds d'urgence aux artistes et techniciens du spectacle va être doublé pour atteindre 10 millions d'euros », a également précisé la ministre. Pour le cinéma, dont les séances de 20h et 22h représentent

50 % du chiffre d'affaires, les mesures de soutien représentent 30 millions d'euros, avec également la création d'un complément sur le prix des billets, pris en charge par l'Etat, ou encore le réabondement du fonds de compensation des exploitants. Mais tout ça, c'était avant le second confinement... Aujourd'hui Médiathèques et bibliothèques sont fermées jusqu'à nouvel ordre. Les lieux culturels comme les musées, les centres culturels et d'animation le sont tout autant. Sur le quartier d'Empalot les festivals Balkanica, Locombia, le Marché de la Solidarité, les Rdv Bleus et de nombreux spectacles s'annulent ou se reportent en cascades en cette fin d'années. Et comme le chantait le groupe de rap IAM : « demain c'est loin ! ». ■



« Origines Contôlées » à la Brique Rouge avec Karavan.

Synapses

Je filme, donc je suis !



©SYNAPSES

L'association

L'association Synapses est une association d'éducation aux médias et d'accompagnement aux écrans travaillant depuis plusieurs années auprès de publics divers dans notre région. Elle souhaite notamment développer l'esprit critique autour de nos usages des écrans.

Réseaux sociaux, télé-réalité, informations sur Internet... Il est souvent difficile de faire le tri et de se sentir légitime pour en parler avec les jeunes. L'association Synapses propose donc un temps d'échange et de transmission d'outils autour d'ateliers d'éducation aux médias. Ceux-ci ont été mis au point à partir des parcours professionnels de chacun ainsi que de leurs nombreux retours d'expériences de terrain.

Sur leur site internet, qui s'adresse essentiellement à des professionnel-le-s de l'éducation et des parents, vous trouverez des outils pour comprendre et accompagner les enfants et adolescent-e-s à l'usage des médias et des écrans. S'il n'est pas nécessaire d'être un-e spécialiste pour accompagner les jeunes sur ces questions, il est toutefois important de prendre le temps de s'informer sur leurs pratiques afin de mener des discussions au plus près d'usages en constante évolution et

de problématiques sans cesse renouvelées. Chaque parcours se divise en trois parties, une partie introductive, une partie atelier et une partie ressources, pour aller plus loin.

Empalot

L'association proposera courant mars, avril et mai, en collaboration avec TV Bruits, une semaine de la création audiovisuelle « Clap ton film » avec pour objectif d'initier à la réalisation d'un film, en passant par toutes les étapes tournage, montage et diffusion, une quinzaine d'habitant-es, âgé-e-s de 16 à 25 ans. En conclusion la diffusion du film au Cinéma le Cratère les 5 et 11 mai 2021. ■

Site: mallette.asso-synapses.org

FB: [www.facebook.com/](https://www.facebook.com/SynapsesAsso/)

[SynapsesAsso/?ref=page_internal](https://www.facebook.com/SynapsesAsso/?ref=page_internal).



©SYNAPSES

Empalot Confinement II

Que faire ou pas ?



Nous y revoilà, nous devons, pour la santé de tous, à nouveau nous confiner. Contrairement au premier confinement, de nombreuses associations du quartier assurent des permanences téléphoniques, des ateliers virtuels, visioconférences et propose également aux habitant-e-s d'imprimer des attestations de déplacement. Sinon bien évidemment pour l'heure, tous les ateliers collectifs du centre social comme d'aïfome sont annulés (couture, loisirs créatifs, informatique, dessin) et toutes les sorties également.

L'équipe du **centre social Empalot** est présente et vous accueille uniquement sur rdv individuel. **Tél : 06 11 15 13 12**

Pour l'association Aïfomej : 05 61 53 52 34

Pour Karavan: 05 62 26 56 33

Services publics municipaux : mairies de quartier, état-civil, formalités administratives.... Tous les guichets accueillant du public fonctionnent sauf fermetures exceptionnelles, mais uniquement sur rendez-vous.

Écoles et commerces

Les écoles du quartier, comme les 204 autres de Toulouse, accueillent les enfants. Les collèges et Lycées également. Le protocole sanitaire d'accueil a d'ailleurs été renforcé. Le

port du masque est obligatoire dès l'âge de 6 ans. la Région Occitanie va aider les familles en fournissant gratuitement des masques au rythme de deux par mois, comme pour les lycéens. Pensez à remplir un justificatif de déplacement scolaire, avant de vous y rendre. La prise en charge périscolaire (claté, accueils de loisirs...) est également maintenue. Pour les commerces : seuls les commerces alimentaires et essentiels comme les pharmacies, garages... restent ouverts. Les marchés alimentaires sont autorisés à fonctionner mais en revanche les marchés non-alimentaires sont fermés.

Sports

Les établissements sportifs couverts et de plein-air sont fermés au grand public. Les sports collectifs et individuels de plein air ne sont pas autorisés, jusqu'au 1er décembre. Pour la pratique d'une activité physique individuelle comme profiter de la coulée verte en bord de Garonne entre le pont st-Michel et le pont d'Empalot, il vous faudra remplir une attestation pour tout déplacement, dans la limite d'une heure quotidienne, et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile. Les parcs et jardin restent ouverts. Les cimetières peuvent recevoir des visiteurs. Les cérémonies funéraires sont limitées à 30 personnes maximum.





Transports

Enfin, Tisséo maintient son offre de service Métro, Tram, Lignes de bus, Navettes et TAD. La navette Noctambus est supprimée. Les agences seront fermées à l'exception de celle située à Jean Jaurès qui continuera à accueillir le public.

Centres de consultation

À l'appel du Conseil de l'Ordre des médecins de Haute-Garonne et en lien avec les autorités sanitaires, la Mairie de Toulouse a mis à disposition des équipements pour mettre en place des centres de consultation réservés aux personnes présentant des symptômes de type Covid-19. Ces centres de consultation sont accessibles uniquement sur rendez-vous. Avant de vous y rendre, vous devez vous rapprocher de votre médecin traitant qui est le seul habilité à vous donner un rendez-vous. Ces centres sont situés : Parking du Zénith - esplanade Johnny-Hallyday ; Parking du stade de la base verte des Argoulets (35 rue Dinetard) ; Esplanade Alain Savary, entre les allées Frédéric Mistral et Serge Ravanel ; Quartier des Minimes, 152 avenue des Minimes/ L'accueil se fait du lundi au vendredi de 14h à 18h. Deux autres centres ouvriront prochainement : quartiers des Pradettes et avenue Jules-Julien.

MDS

Les 30 Maisons des solidarités du département, dont celle d'Empalot, restent ouvertes et accueillent le public sur rendez-vous aux horaires habituels. Les consultations gratuites de la PMI sont également maintenues sur RDV. ■

Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel, F.Raczymow.**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure)**
F.Benhocine(Karavan), F.Gourmala(ADS), B.Fontaine (C-Citoyen).

Maquette et photos **A.Makouf, Synapses**
Couverture: A.Makouf

Dessin Page 2 : Yasmine.L

Impression **Imprimerie Graphitti 10/2020**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal,
contacter l'association Karavan,
34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse.
t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21
coursives@karavan.org –
Les Coursives sont téléchargeables
sur www.karavan.org

Votre avis nous intéresse,
pour apporter témoignages et remarques,
n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois.
Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org.
Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan



Le thème du prochain numéro

Seconde vague de la Covid sur Empalot, quel bilan ?

INFORMATION CORONAVIRUS

COVID-19

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



**Se laver régulièrement
les mains ou utiliser une
solution hydro-alcoolique**



**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Se moucher dans
un mouchoir à usage unique
puis le jeter**



**Éviter
de se toucher
le visage**



**Respecter une distance
d'au moins un mètre
avec les autres**



**Saluer
sans serrer la main
et arrêter les embrassades**



**En complément de ces gestes, porter un masque
quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée**



[GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS](https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus)



0 800 130 000
(appel gratuit)